

PARTENARIAT



Ville de Lille
Département du Nord
Région Nord Pas de Calais

Partenaires

N°31

Septembre 2002

EDITORIAL

Carte de vœux

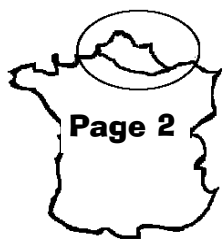
SOMMAIRE

Éditorial	Page 1
En direct du Nord pas de Calais	Pages 2 – 3
	Page 3
En direct de Saint-Louis	Page 4
	Pages 4-5
	Page 6 et 7
En bref:	Page 8
	Page 8
	Page 8

Sagesse du monde:

LU WAAY NAKK, WAAYAM A KO AMUL

Entre deux amis si quelque chose manque à l'un, c'est que l'autre ne l'a pas non plus.



EN DIRECT DU NORD

Positively Global : un projet international d'Education au Développement

Vous souvenez-vous de ces quelques mots parus dans les lignes de notre dernier numéro... " Global Footprints " ? Ce projet triennal, rebaptisé " Positively Global " ou " Pour une mondialisation positive ", est porté par notre partenaire, le CED ou Centre d'Education au Développement de Leeds (Grande-Bretagne), initiateur d'un réseau international regroupant des structures Nord/Sud jumelées entre elles, et toutes spécialisées dans l'Education au Développement.

Pour mener à bien ce projet, Leeds, déjà en lien direct avec Durban (Afrique du Sud) et Matagalpa (Nicaragua), s'est ainsi rapproché d'une société de création de jeux de coopération basée à Wiesbaden (Allemagne) en lien avec Cuba... et du Partenariat de Lille et Saint-Louis.

L'objectif du CED de Leeds est de développer des activités pédagogiques interactives destinées à des classes de niveau collège sur des thèmes divers, imaginées par un collectif d'enseignants britanniques, puis améliorées par d'autres enseignants dans chacun des pays participant au projet, qui les testeront dans leur(s) classe(s) respective(s).

Suite au colloque de présentation tenu à Leeds en septembre dernier, trois thèmes ont rapidement été mis à l'honneur pour cette première année 2002/2003 : l'Education, la Communication et le Fond Monétaire International... Vaste programme !

A Lille, trois enseignants se sont associés à la mise en marche de " Positively Global " : Armelle MQAMI du Collège Jean Moulin à Flines-lez-Râches, Carine LECOINTRE du Collège Boris Vian à Lille et Vincent MINE du Collège Saint-Exupéry à Roubaix.

Ils s'appretiennent courant janvier, à proposer à leurs élèves les premières activités imaginées par leurs confrères britanniques sur le thème de l'Education... Au-delà de cette application, élèves français, sénégalais et britanniques devraient correspondre entre eux afin d'échanger leurs opinions et expériences sur l'activité réalisée... dans l'attente de la suivante !

Guillaume GAUDEFROY

Une session d'AI au Collège Albert SAMAIN à Roubaix

AI, avez-vous dit ? Et oui, voici comment l'on surnomme les Ateliers d'Immersion dans notre jargon intramuros ! Certes, les AI sont toujours itinérants... dans l'attente de GAIA, notre futur Centre Educatif à la Citoyenneté Internationale, mais ils ne cessent pour autant de continuer à séduire le corps enseignant...

Et c'est au Collège Albert SAMAIN à Roubaix, où nous fûmes d'ailleurs fort bien reçus, que se sont montés une nouvelle fois du 5 au 23 décembre la ville de Saint-Louis et le village de Gandon, tous deux fictifs bien sûr !... Pour ceux qui ne sauraient pas encore que les AI invitent les élèves (du CE1 à la 5^{ème}) à vivre à la sénégalaise dans des décors reconstitués et au travers d'un jeu de rôle adapté, afin de leur faire prendre conscience de mécanismes sociaux et économiques propres à un pays du Sud.

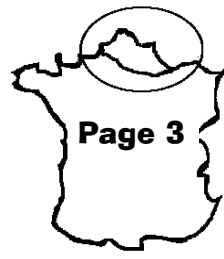
En quinze jours, une dizaine de classes ont donc successivement procédé à l'embarquement dans notre Boeing 747 (fictif lui aussi !) pour se mettre dans la peau de personnages sénégalais avec un engouement nullement dissimulé : Mame et Astou les cuisinières, Ousmane le pêcheur, Bamba l'infirmier ou Issa le responsable de la Coopérative agricole...

Pour les enseignants n'ayant pas encore tenté cette expérience, sachez que le Partenariat organise d'autres sessions d'Ateliers d'Immersion pour cette saison 2002/2003 :

- du 3 au 11 février à la Maison de l'Education Permanente à Lille
- du 3 au 15 mars à Lille Sud

Nous aimerions aussi profiter de ces lignes pour remercier les bénévoles ayant participé à l'animation des Ateliers de décembre : Christine JANICKI, Sylvie BOQUET, Aline BOUTRY et Annick EECKHAUTE.

Guillaume GAUDEFROY



PAS DE CALAIS...

Une exposition saluée pour la Semaine de la Solidarité

Du 16 au 24 novembre 2002, le Partenariat a participé à la Semaine de la Solidarité, une action unique en France, lancée il y a cinq ans par des associations de solidarité internationale et les pouvoirs publics qui cherchaient à valoriser leurs actions de solidarité.

Les objectifs des acteurs de cette semaine étaient d'informer et de mobiliser la population française, sur les "pourquoi" et les "comment" de la solidarité et de la coopération internationales, de lutter contre l'image négative et larmoyante trop souvent donnée des populations exclues et défavorisées, d'affirmer cette semaine comme un grand rendez-vous solidaire où tout le monde peut prendre conscience des actions citoyennes, et enfin d'encourager le partenariat entre tous les acteurs de la société en agissant près de chez soi pour un monde plus juste et plus solidaire.

Plusieurs structures y ont participé par des animations conviviales, originales et variées.

Ainsi, notre association a pris une part importante dans cet événement en organisant des ateliers d'animations et l'exposition " Sur les pas du Partenariat ".

- Le 21 novembre 2002, a eu lieu une animation avec le groupe d'alphabétisation du Centre Social de l'Arbriseau à Lille Sud. Il s'agissait de sensibiliser ce groupe à une culture différente de la leur, en les plongeant dans la vie quotidienne sénégalaise. Ils ont visité et participé aux stands créer pour les ateliers d'immersion et ont pu ainsi prendre conscience de ce qu'est l'Education à la Citoyenneté Internationale.

- L'exposition du 20 novembre dernier a suscité le plus grand intérêt.

Plusieurs personnes sont venues découvrir le Sénégal et notre Association : les différentes activités du Partenariat, dont les actions de coopération menées avec Saint-Louis et sa région, le projet Réciprocité (échange de pratiques entre animateurs socio-culturels de Lille et de Saint-Louis), et l'éventail de nos outils et animations pédagogiques destinés au jeune public.

Ils ont également pu apprécier les photos d'Alain COUPEY et les aquarelles de Freddy PANNECOCKE sur le Sénégal, ainsi que des dessins, travaux et correspondances d'élèves ayant participé aux activités mises en place par le Partenariat.

Nous sommes très satisfaits des résultats de cette action, car la curiosité des gens du Nord vis-à-vis d'un pays tel que le Sénégal s'est avérée d'une assez grande ampleur.

Nous tenons à remercier " La Voix du Nord " et l'hebdomadaire "Autrement Dit " pour leur venue et parutions d'articles à cette occasion.

Angélique CHARNEAU

A travers la volonté de donner davantage la parole aux acteurs impliqués, nous vous proposons de faire paraître pour ces prochains mois, une série d'articles basée sur des rencontres, des entretiens.

Pour ce numéro, nous avons choisi trois interlocuteurs représentatifs de l'éventail institutionnel de nos activités : Un élu, un représentant de la société civile, un représentant des Services Déconcentrés de l'Etat.

Cédric SOENEN

Coordinateur à Saint-Louis

Expressions libres à GOXUMBACC

Monsieur Mactar FALL, figure emblématique de la communauté de Goxumbacc, fortement engagé dans le tissu associatif de son quartier, notamment en tant que président du comité de santé du poste de santé de Goxumbacc et président de l'Association AFA " And Feg Askanwi ".

Après s'être exprimé sur la notion de santé communautaire, il nous confiera ses sentiments sur l'intérêt du Programme de Santé Communautaire à Goxumbacc, les perspectives qu'il envisage et le message qu'il souhaite nous transmettre.

PAROLES :

" La santé en tant qu'état de bien-être physique, psychologique et social a un coût, ce coût entraînant, pour la communauté, une diminution de l'accessibilité aux soins.

La santé communautaire est une approche et un moyen pouvant permettre à la communauté de réduire cette charge, en sollicitant l'engagement de chacun pour le bien de tous. "

" L'étendue des problèmes sanitaires, la culture associative de notre population, la maîtrise administrative et sociologique de la localité a fait choisir ce quartier parmi tant d'autres.

Les leaders d'opinion, les acteurs locaux et la communauté ont été honorés de cette décision et le prouvent depuis, avec une escalade de notre implication dans ce programme.

Nos objectifs majeurs sont d'améliorer les conditions sanitaires de notre population, en particulier en diversifiant les prestations au sein du poste de santé, de mobiliser les ressources locales, instrumentales, financières et physiques, et de changer les mentalités en poussant notre communauté à la découverte de sa propre potentialité, afin de pouvoir enfin nous auto prendre en charge sur le plan de la santé. "

" Le Programme de Santé Communautaire est salubre. Il permet à notre communauté très enclavée de bénéficier aujourd'hui de prestations nouvelles en matière de santé, ce qui peut faire des jaloux. "

" D'un point de vue structurel, les activités sanitaires se sont diversifiées : La création d'une brigade d'imprégnation de moustiquaires et la mise à disposition permanente de chloroquine au niveau de la population nous permet aujourd'hui de faire reculer le paludisme ; et également la mise en place d'une unité dentaire, activité fondamentale dans la mesure où l'accès à la santé bucco-dentaire est un véritable casse-tête pour les populations...

Au niveau de la communauté, ce programme nous a permis d'initier, de soutenir et d'exécuter un programme d'Information / Education / Communication (IEC) qui instaurera progressivement des réflexes qui réduiront, à coup sûr, les problèmes liés à la santé, surtout au niveau des cibles les plus vulnérables que sont les enfants, les femmes et les vieilles personnes. "

" Une association a émergé Elle se nomme " And Feg Askanwi ", qui signifie " Ensemble, protégeons la santé de la communauté ". Elle démontre notre volonté à améliorer l'état de santé de notre quartier.

Cadre de réflexion et d'action, elle exprime les besoins de la population, élabore des stratégies de résolution de problèmes, négocie avec des partenaires et met en oeuvre des projets.

C'est un bien précieux qu'il faut gérer dans une perspective de pérennisation de toutes les actions entreprises pour améliorer de manière significative la santé de la communauté de Goxumbacc en particulier, mais aussi celle de toute la ville de Saint Louis car nous sommes bien conscients que nous constituons la zone-test de ce programme.

" Ces réalisations nous semblent fantastiques, mais nous n'en

DE SAINT-LOUIS...

tendons pas nous arrêter en si bon chemin...

Nos dames, à l'orée du 21^{ème} siècle, continuent à perdre la vie en donnant la vie car nous sommes une zone très enclavée. Il est nécessaire pour ne pas dire impératif, de mettre en place une maternité qui soulagera nos populations. "

" Notre rêve serait de créer une Maison de la Santé Communautaire, un cadre normalisé qui chapeautera notre investissement pour la cause communautaire à laquelle nous avons toujours eu foi. "

" Pour clôturer cet échange, je dirais que nous avons intégré la dimension " PARTENARIAT " qui veut que les responsabilités soient partagés. Mon message est " Faire ensemble pour le bien de tous. "

Nadine PHILLISPART

Chargée du Programme Santé Communautaire

Interview du Coordinateur du CDC /PAH /Podor

Monsieur FATY pouvez-vous tirer un bilan succinct de la mise en œuvre du PAH dans le Département de Podor ?

Permettez moi tout d'abord de remercier tout le staff du Partenariat à travers son Coordinateur Monsieur Cédric SOENEN. En résumé on peut dire qu'au cours de l'année 2002 le PAH a marqué un tournant très important dans son développement. Cela s'est traduit concrètement par une participation plus accrue du partenaires sociaux à la base. Ceci a permis la création d'un Cadre de Concertation (CDC) sur le PAH à Podor. Ce Cadre a été formalisé le 18 Juin 2002 par arrêté préfectoral. Mis à part cet important acquis institutionnel, nous avons assisté toujours durant l'an 2002 à la mise en œuvre de projets socio-économiques notamment un projet de location de matériel d'organisation de cérémonie (Commune de Podor) et un projet de Moulin à mil (Commune de Golléré) en voie de concrétisation. Cela porte ainsi le nombre du projets économiques à 03 si l'on prend en compte le Projet

de Centre Technique de Couture (Commune de Ndioum) qui a vu le jour en 2001. De telles réalisations n'ont jamais existé avant le PAH. En outre, les deux missions d'appareillage se sont déroulées avec succès et les actions de placement des handicapés en apprentissage professionnel sont en cours. Toutes ces actions précitées seront évaluées au moment opportun pour mesurer leur pertinence et améliorer les stratégies d'intervention futures du PAH.

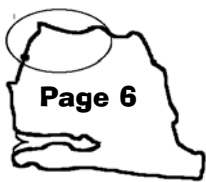
Votre service est le premier partenaire institutionnel du programme dans le département. Comment appréciez-vous ce rapprochement entre organisme de coopération du Nord et service déconcentré de l'Etat sénégalais.

Je suis très honoré par cette marque de confiance. Je pense que le rapprochement entre l'organisme de Coopération du Nord représenté par le Partenariat et le CPRS (Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale de Podor est de bonne augure dans la mesure où toutes les deux structures précitées ont pour objectif la promotion socio-économique des handicapés à travers le PAH. Par ailleurs ce rapprochement suit une

logique institutionnelle en ce sens que le CPRS de Podor est un démembrement du Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale qui est l'organe de tutelle des Associations de Personnes Handicapées.

La mise en place du CDC que vous coordonnez répond à une demande précise des partenaires et bénéficiaires du programme. Pouvez-vous souligner les éléments objectifs qui justifient sa pertinence dans le dispositif des interventions des services de l'action sociale ?

En effet, à l'instar des autres CDC de la Région, la mise en place du CDC / PAH Podor répond à un double souci qui consiste d'une part à rapprocher le programme de ses bénéficiaires directs à savoir les handicapés moteurs et d'autre part à élargir la concertation et la participation à la base. Cette démarche est en parfaite adéquation avec la RBC (Réadaptation à Base Communautaire) qui constitue l'option stratégique de l'Etat du Sénégal en matière de promotion des handicapés. D'autant plus que la stratégie RBC a pour principal objectif l'intégration sociale des handicapés dans leurs communautés d'appartenance.



EN DIRECT

Suite ...

Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez dans la mise en œuvre du programme et quelles solutions préconisez-vous ?

Sur le plan de la coordination des activités du PAH, les difficultés rencontrées sont d'ordre internes et externes.

Les difficultés internes ont trait aux ressources matérielles et financières nécessaires à la bonne coordination des activités.

Quant aux difficultés externes, elles sont liées principalement au manque d'expérience des associations de handicapés en matière de conception et de gestion de projet.

L'appropriation du programme par les acteurs locaux reste la finalité du C.D.C. Peut-on valablement affirmer que le processus suit bien son cours à Podor ?

A mon avis, il est prématuré pour mesurer de façon précise le niveau d'appropriation des programmes par ses acteurs locaux, car l'introduction du PAH dans le Département de Podor remonte à Novembre 2000 par des actions d'appui à la structuration. Quant au CDC / PAH de Podor il aura un an en Février 2003. Ce que je peux dire c'est que les différentes réalisations du PAH suscitent un grand intérêt dans le Département de Podor.

Cet intérêt apparaît dans le degré d'implication des acteurs à la base dans la conception et la mise en œuvre des activités qui sont programmées.

Quelles réorientations suggérez-vous pour améliorer le dispositif du CDC aux plans stratégique et opérationnel ?

Je juge assez satisfaisant le dispositif actuel du CDC. Cependant pour améliorer son fonctionnement il faudrait renforcer le plaidoyer pour accroître la participation des collectivités locales et de la communauté dans la conception et la mise en œuvre du programme. De même il faudrait renforcer les capacités institutionnelles des associations de handicapés en matière de conception et de gestion de projets communautaires. Il faudrait également doter le CDC de ressources matérielles et financières pour une bonne coordination des activités.

Monsieur Faty, merci de votre disponibilité.

Abib NDIAYE

Chargé du P.A.H.

Les Elus sur le terrain

Comme évoqué dans l'éditorial du précédent numéro de *Partenaires*, la rentrée est assortie d'événements importants pour notre Coopération Décentralisée. Parmi ceux-ci, il est prépondérant de souligner la tenue de plusieurs missions d'échanges entre élus des Collectivités Locales partenaires du Nord/Pas-de-Calais et de la Région de Saint-Louis.

La Coopération Décentralisée est avant tout le fruit d'un dialogue politique et institutionnel créé et entretenu par les élus de Collectivités Locales partenaires au Nord et au Sud. C'est là, le socle fondamental et incontournable sur lequel vont reposer les missions d'échanges entre techniciens et la mise en œuvre de programmes d'appui à la maîtrise d'ouvrage pour la réalisation d'activités concrètes et les lisibles (pour les collectivités impliquées).

Dans cette activité, on citera notamment :

- la venue du 26 au 31 Novembre 2002 d'une délégation du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais dirigée par Madame Ginette VERBRUGGE, Vice-présidente chargée de la solidarité internationale. Cette mission a permis de définir précisément le cadre d'une future convention de coopération avec le Conseil Régional de Saint-Louis. Dans ce cadre conventionnel, notre association sera mandatée ponctuellement en tant que maître d'œuvre d'actions liées à l'Education, la Santé Maternelle et Infantile, l'Action Sociale et l'appui à la maîtrise d'ouvrage des Communes de l'ensemble de la Région de Saint-Louis.

- La venue à Saint-Louis du 1^{er} au 08 Décembre 2002 d'une délégation politique et technique de Lille Métropole Communauté Urbaine avec pour objectif la signature d'une convention de coopération pluriannuelle (2002-2003-2004) avec la Commune de Saint-Louis portant essentiellement sur l'apport d'une expertise technique en matière de voirie et assainissement, d'outils cartographiques et topographiques et de sauvegarde et mise en valeur du Patrimoine de l'Île de Saint-Louis inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Notre association aura ici une mission de suivi technique et financier de la mise en œuvre du Programme de coopération via

DE SAINT-LOUIS

son antenne locale à Saint-Louis.

Sans nul doute, ces missions seront suivies de visites des élus partenaires de la Région de Saint-Louis vers le Nord/Pas-de-Calais, obéissant ainsi à l'un des principes les plus chers à la Coopération Décentralisée : la réciprocité.

Cédric SOENEN

Coordinateur à Saint-Louis

Interview de Seybatou YAGUE, 1^{er} Adjoint au Maire de Dagana

Actuellement sur la Commune de Dagana le PSLR intervient au niveau de 4 programmes :

- Programme Mère Enfant en appui au District Sanitaire
- Programme Scolaire à travers l'appui en construction de 5 salles de classes pour le lycée
- Programme d'Appui aux Handicapés Moteurs à travers l'appui à l'Association Communale des Handicapés Moteurs
- Programme CETOM en appui direct à la Mairie sur sa compétence de gestion des Ordures Ménagères

Quelles sont les Compétences de la Mairie dans les différents domaines d'intervention du PSLR ?

Enseignement Secondaire : Tout ce qui concerne l'enseignement secondaire a été transféré au Conseil Régional. La Mairie n'a plus, d'après les textes, qu'un rôle de participation à la gestion et à l'administration du lycée à travers sa présence aux structures de dialogue et de concertation. Normalement dans le cadre de la construction du Lycée de Dagana, la Mairie devait seulement affecter le site, d'autant plus que le lycée est un lycée Départemental et ne concerne donc pas seulement Dagana. Cependant, vue la situation sur le terrain : manque d'implication du Conseil Régional et demande forte des populations, la Mairie est devenue un des interlocuteurs importants du projet notamment en terme de coordination. La Mairie appuie également le lycée en matière de fournitures, de réparation et d'entretien des équipements et du site actuel.

Santé : D'après les textes, la Mairie doit assurer la gestion, l'entretien et l'équipement des Centres de Santé urbains ainsi que la construction, la gestion, l'entretien et l'équipement des Postes de Santé urbains. En pratique, les fonds de dotation de l'Etat

destinés au district sanitaire transitent par la Mairie, qui a seulement un rôle de validation de l'affectation de ces fonds. Le Médecin Chef du District est membre consultatif du Conseil Municipal.

La Mairie avait eu le projet en 1996, de réaliser un nouveau Poste de Santé dans un des quartiers excentrés de la Commune afin de faciliter l'accès aux soins des populations des quartiers périphériques. Ce projet n'a pas pu aboutir par manque de moyens financiers de la Mairie. Globalement les Fonds Propres de la Mairie sont très réduits et ne lui permettent pas d'orienter des actions dans ce domaine.

Nettoiemnt : Le nettoyage du territoire de la commune est totalement transféré à la Mairie. Dans ce domaine la Mairie a également très peu de fonds propres à mettre à disposition et l'équipement de ses services techniques est très réduit.

Que vous apporte le PSLR dans les domaines où il intervient ?

Les interventions du PSLR ciblent principalement la Santé et l'Hygiène Publique qui sont les priorités que nous avons retenu pour les actions de la Mairie lors de notre première élection en 1996. Le PSLR est donc devenu un partenaire essentiel pour mettre en pratique nos orientations.

En matière de nettoyage, dès 1996, nous avons essayé de nous attaquer aux dépôts sauvages en utilisant de gros moyens pour les éliminer. Mais cela ne constituait pas une solution efficace car, à chaque fois, les dépôts se reconstituaient. A partir de 1999, nous avons pu grâce à l'appui du PSLR, chercher des solutions plus pertinentes. L'appui a été certes très important en matière de financement, mais je retiendrai surtout ce qu'il nous a apporté en terme d'organisation. Nous avons appris que la prise en charge du problème des ordures ménagères ne pouvait pas se concevoir sans une forte implication des populations à la base. Nous nous sommes rendus compte à tra-

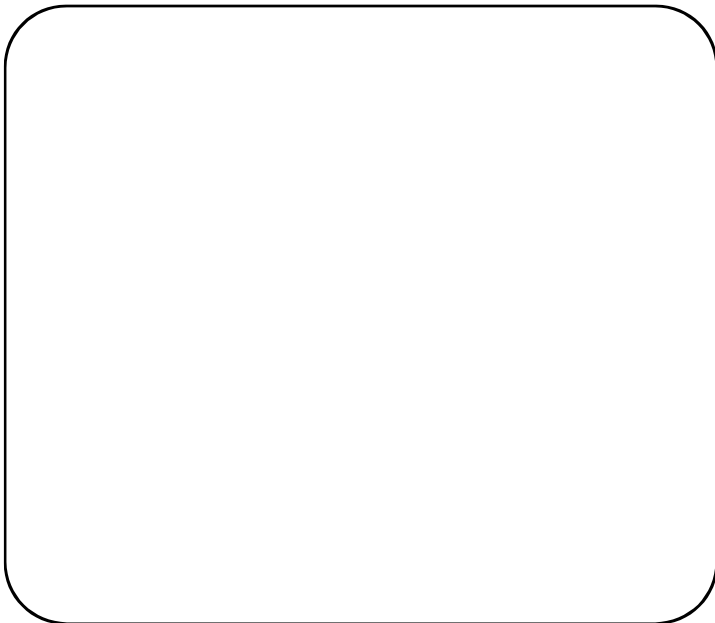


EN BREF...

La vie du Partenariat

PETITS

ÉCHOS



Directeur de la Publication : J-C. Pollefoort

Coordination : Fanelli Faidherbe (Lille) et C. Soenen (Saint Louis)

Imprimeur : IBR 20, rue du Virolois – 59200 TOURCOING

PARTENARIAT AVEC SAINT LOUIS DU SÉNÉGAL ET SA RÉGION - ISSN 1244-8532

1 Place Georges Lyon - 59 000 Lille - F Tél. : 03.20.53.76.76 Fax. : 03.20.88.22.95 E-mail : partenariat-sl@wanadoo.fr
ou BP 746 SAINT-LOUIS - SÉNÉGAL Tél. : (221) 961.46.51 Fax. : (221) 961.46.52 E-mail : plsouis@refer.sl